

Camp pour invalides à Melchtal... : Une activité originale des troupes sanitaires

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **140 (1995)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345592>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Camp pour invalides à Melchtal...

Une activité originale des troupes sanitaires

Par la section « Loisirs » de la compagnie EM hôpital 67

Dix jours de détente dans le décor grandiose des montagnes environnant Sarnen ! C'est ce que propose notre armée à des handicapés, deux fois par an, à la périphérie du village historique de Melchtal, dans le demi-canton d'Obwald. L'édition 1995 s'est déroulée du 9 juin au 4 juillet, en deux sessions distinctes. Au total, elle aura permis à plus de cent cinquante invalides de découvrir ou de revoir des sites pittoresques de Suisse, comme le lac des Quatre-Cantons, ou le musée de Ballenberg.

Pour les handicapés, ce camp supervisé par un groupe hôpital est également l'occasion de rencontrer toutes sortes de personnes : d'autres « compagnons invalides » en provenance de diverses régions helvétiques, mais aussi les infirmières civiles et les soldats qui aident aux soins journaliers ou qui se chargent de l'intendance du camp. En tout, pas moins de deux cent cinquante militaires masculins et féminins sont nécessaires pour veiller au bon déroulement des activités. Une grande partie des soldats sont ainsi natu-

rellement amenés à discuter avec leurs hôtes, lors des transports par exemple, voire à « taper le carton » avec eux à la cafétéria « Oasis », spécialement aménagée pour favoriser ce type de rencontres.

Outre un moment de relaxation pour les handicapés, ce séjour constitue une période souvent bienvenue de décharge pour les institutions ou les familles qui s'en occupent tout au long de l'année. Ainsi, Martin, paralysé des deux membres inférieurs, vit à Bienne avec sa compagne et y travaille comme graphiste indépendant. Or, comme il le dit lui-même avec élégance : « Le camp de Melchtal permet aussi de donner un peu de repos à celle qui me soutient tous les jours et qui s'apprête à devenir ma femme au mois d'août ». Les avantages pour les institutions spécialisées sont également non négligeables. Cette année, pour la première fois, un groupe de malentendants à handicaps multiples participe au camp. Cette mixité est jugée très bénéfique par l'accompagnant Ueli Zbären, qui se réjouit d'autant plus de cette nouvelle expérience que les possibi-

lités de vacances pour les handicapés tendent à diminuer en raison des coupes sociales pratiquées par les collectivités publiques, en ces temps de restrictions budgétaires.

L'aspect financier mérite enfin d'être souligné. Le séjour ne coûte au maximum que 160 francs aux participants. Comme l'indique Ernest, un Jurassien à la mine joviale : « Vu le montant de nos rentes versées par l'assurance invalidité, nous avons tôt fait de dépenser tout notre budget : cette année, j'ai acheté un poste de télévision et je ne pouvais, par conséquent, envisager des vacances onéreuses. Le camp de Melchtal me permet de retrouver des amis dans un cadre agréable où je suis libre de suivre ou non les activités proposées ».

Le camp à travers la lorgnette militaire

Ce sont les groupes hôpitaux 66 et 67, rattachés à la Division territoriale 1¹, qui ont reçu pour mission de gérer, à tour de rôle, les deux sessions du camp pour invalides de Melchtal,

¹ La Division territoriale 1 comprend tous les cantons romands, moins le Valais et Berne.

en 1995. Un groupe hôpital, rappelons-le, se compose de plusieurs unités des troupes sanitaires : un état-major, une compagnie d'état-major, une compagnie de service, une compagnie d'hôpital et une compagnie du Service Croix-Rouge². Le cahier des charges général des groupes hôpitaux consiste en l'installation et l'exploitation d'un hôpital militaire de base, la réception, le traitement et les soins aux patients militaires et civils, le ravitaillement en matériel sanitaire pour toutes les troupes et l'exploitation d'une commission de visi-te sanitaire pour le service actif.

Au regard de ces objectifs et de la formation des troupes sanitaires, le très grand avantage d'un camp comme Melchtal tient au fait que les personnels engagés sont en prise directe avec la réalité. A l'inverse, les exercices de simulation pèchent fatalement par leur aspect

intangibles et parfois même dérisoire. Simuler un transport d'urgence avec des blessés fictifs – qui ne peuvent souvent s'empêcher de rire sur leur brancard – n'a rien à voir avec les exigences d'une centaine de personnes handicapées qui dépendent de l'efficacité de la troupe pour se nourrir, se soigner ou encore se déplacer. La logistique à mettre en place est considérable : outre les équipes de soins, il faut prévoir de façon spécifique l'approvisionnement (certains hôtes réclament des régimes alimentaires précis), les transports (le déplacement des invalides nécessite des précautions et du matériel particuliers), les services d'hygiène (le linge et les draps doivent par exemple être lavés fréquemment), en plus de toutes les mesures habituelles qui accompagnent un exercice militaire d'envergure (garde, centrale téléphonique, service incendie).

Dans ce cadre particulier, une appréciation faite un peu hâtivement entraîne aussitôt des conséquences fâcheuses dont chacun peut se rendre compte sur le vif. La responsabilité des soldats ne sonne dès lors plus comme un vain mot et leur engagement s'en trouve renforcé. A titre d'exemple, la visite à Ballenberg a connu un petit couac, les capacités de transport pour invalides en chaise roulante s'étant révélées insuffisantes. Résultat : une partie des hôtes n'ont pas pu se rendre dans ce beau site de verdure qui accueille des maisons traditionnelles de toute la Suisse. L'incident n'a rien comporté de grave en soi, mais les soldats ont pu constater de visu la déception des invalides ainsi laissés sur le carreau. Aussitôt, la section « Loisirs » s'est efforcée de mettre sur pied des activités de remplacement.

La section « Loisirs » est l'une des autres particularités propres à l'exercice de Melchtal. En effet, les invalides, qui sont là en vacances, ne se contentent pas d'admirer à longueur de journée des paysages, si splendides soient-ils. Pour les divertir, cette section ad hoc organise des animations variées ainsi que des ateliers qui ont lieu chaque jour à des heures fixes : musique, chorale et bricolage sont autant d'activités ludiques, supervisées par des soldats et des cadres compétents en la matière. Un groupe de presse fait



² Constituée de femmes. Voir RMS N° 12, Décembre 1992. pp. 11-13.

également paraître quotidiennement une feuille d'informations sur le programme et l'ambiance du camp : détails des excursions, présentations des sites, billets d'humeur et portraits des hôtes ont rempli les colonnes du *Melchtal News*.

Si les points positifs du camp sont nombreux, tant pour les hôtes que pour la troupe, il ne faut cependant pas passer sous silence les divers impairs commis en raison de la complexité de l'organisation d'une telle entreprise. Il est aussi à relever que seuls 20 % du personnel assurant l'encadrement des invalides appartient aux professions médicales ou paramédicales, le reste des troupes sanitaires étant formé d'hommes et de femmes issus de professions multiples et variées. Il semble néanmoins qu'au niveau des soins aucun problème important n'ait été enregistré. En fait, ce sont plutôt les services d'intendance et des transports qui ont parfois eu du mal à prévoir les besoins spécifiques des hôtes. Le camp s'étalant sur dix jours, la planification des congés des soldats s'est également révélée un vrai casse-tête : les tâches étant assez spécialisées, un homme n'en remplace pas un autre au pied levé. Ce constat ne remet cependant pas en cause la validité d'un exercice comme le camp de Melchtal. Interrogés, les pa-



tients qui ont participé à plusieurs éditions, ont tous souligné l'amélioration indéniable de la qualité de l'accueil au cours des ans. S'il reste quelques points à affiner, ce type d'exercice militaire *in vivo* consti-

tue assurément le meilleur moyen de former les troupes sanitaires aux fonctions qui leur sont dévolues.

Cp EM hôp 67